70e Année. 11e Série. Tome II. N° 2 14 Janvier 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Revue Clinique de Médecine, Chirurgie & Obstétrique

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Chaire d'Histoire de la Médecine à la Faculté de Paris, par Marcel Baudouin. — Grandes actualités : Académie de Médecine de Paris; La Médecine et la Politique; Hygiène. — La Médecine aux Chandelles : Odéon; Opéra. — Nécrologie. — Petites informations. — Médecine Légale : Hallucinations visuelles et auditives chez un alcoolique; Délire transitoire, par E. Verrier. — Variétés et Anecdotes : Le Monument Charcot. — Bulletin Bibliographique.

BULLETIN

La chaire d'Histoire de la Médecine à la Faculté de Paris.

M. le Professeur Laboulbène est mort et dans quelques jours la chaire d'Histoire de la Médecine de la Faculté de Paris va être déclarée vacante. Son successeur est déjà désigné par la rumeur publique et les échos sortis de la salle du Conseil. C'est M. le Dr Brissaud qui en héritera ; et vraiment personne ne pourra trouver à redire à ce choix très judicieux. Félicitons donc l'heureux gagnant d'un lot qu'il aurait sans doute préféré troquer contre un meilleur; mais la vie est ainsi faite : on est réduit à s'emparer de ce l'on peut, dans la bataille de la vie. Il faut savoir se contenter du lit où le sort aveugle vous conduit trop souvent.

Cela étant bien entendu, et il n'est guère probable, dans les conditions où l'on se trouve et en un pays comme le nôtre, qu'il en aille autrement, on peut se demander si une telle chaire est bien à sa place dans une École qui devrait être *absolument professionnelle*.

Certes, il n'y a rien à dire contre le donateur qui l'a créée ; mais il n'est pas douteux qu'il s'est trompé d'adresse. La chaire ayant été donnée d'abord à Daremberg, l'érudit bibliothécaire de l'Institut, il eut été plus diplomatique et plus logique de la mettre au Collège de France, où elle aurait été tout à fait à sa place. Comme le répète M. le Professeur Terrier, l'histoire de l'ensemble des doctrines médicales, si complexe et si délicate, ne saurait en effet intéresser qu'un groupe très restreint de savants spécialisés et de bibliographes professionnels. Les étudiants n'ont rien à retirer d'un cours de ce genre, qu'on ferait mieux certainement de remplacer par quelques leçons pratiques de Déontologie !

A la rigueur, si l'on voulait tenter quelque chose de vraiment sérieux et de réellement pratique, ce serait de scinder en deux cette chaire, et d'organiser d'un côté des leçons d'histoire de la médecine opératoire, et, de l'autre, un cours d'histoire des doctrines médicales proprement dites. Comment voulez-vous, en effet, qu'un homme comme M. le Pr Laboulbène ait jamais pu faire un historique utile des procédés d'hystérectomie abdominale totale, lui qui n'avait, de sa vie, assisté à une intervention de ce genre !

Il y aurait bien encore une autre façon de comprendre une chaire unique de ce genre, dans une école professionnelle : ce serait de la confier à un bibliographe professionnel, très au courant des choses médicales, médecin amateur lui-même, et qui pourrait être en même temps bibliothécaire en chef de la Faculté. Mais cette solution, trop simpliste et trop pratique pour être même écoutée sans vociférations violentes dans une ville comme Paris, soulèverait, malgré le précédent Daremberg, un effroyable cyclone dans les crânes furieux de

tous les agrégés! Que diraient les Droits acquis... par le concours! Aussi, pendant vingt ans, va-t-on encore nous en vouloir, pour oser faire sortir du gîte un lièvre de ce poil. Mais pendant vingt ans nous attendrons, bien calme, que les esprits s'apaisent. Qu'on n'oublie pas toutefois que, par les temps où nous vivons, on ne met plus qu'une année, au Quartier Latin, pour deviner un innocent là où des étudiants en furie voyaient, il y a quelques mois à peine, le forban le plus endurci! C'est ainsi que va le monde, même celui des Intellectuels! Marcel BAUDOUIN.

GRANDES ACTUALITÉS

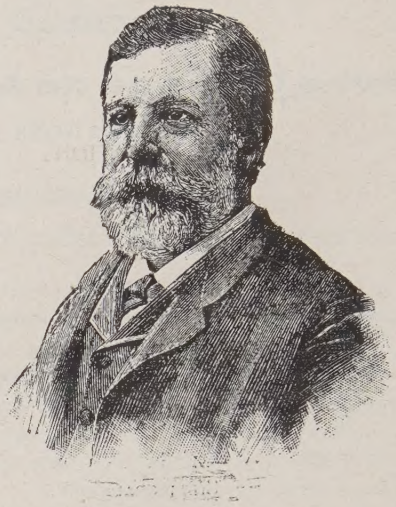
ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Installation du Bureau pour 1899.

Dans la séance du mardi 2 janvier 1899, à l'Académie de Médecine, il a été procédé à l'installation du Bureau pour 1899.

M. LE Pr PANAS (Faculté de Médecine),
Président de l'Académie de Médecine pour 1899.

Avant de quitter le fauteuil de la présidence, M. le Pr Jaccoud fait, en excellents termes, et dans une de ces allocutions qui lui sont familières, où la perfection de la forme s'allie à l'interprétation magistrale du sujet, l'exposé des travaux de la compagnie au cours de la dernière année. Il a terminé en rappelant à la Compagnie que c'est aux efforts incessants de son secrétaire perpétuel, M. BERGERON, que l'Académie doit pouvoir espérer de procéder, dans un avenir prochain, à sa nouvelle installation. M. le Pr PANAS, qui lui a succédé, a remercié l'Académie de l'honneur qui lui est fait et l'a assuré de son dévouement. M. le Pr MAREY a pris place au fauteuil de la vice-présidence.



M. LE Pr MAREY (Collège de France)
Vice-président de l'Académie de Médecine pour 1899.
(Futur Président pour 1900).

Tous les médecins connaissent M. le Pr PANAS, professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté, chirurgien des hôpitaux. Quant à notre cher maître, M. le Pr MAREY, son nom est universellement respecté et aimé dans tous les pays où la Science pure est en honneur. Bornons-nous à rappeler que c'est à ses travaux qu'on doit le cinématographe, cette merveilleuse invention des années dernières!

LA MÉDECINE ET LA POLITIQUE

Les Médecins de la « Ligue pour la Patrie française ».

Depuis quelques jours, dans le monde des Intellectuels, et par conséquent dans les milieux médicaux, il n'est question que de la nouvelle « Ligue pour la Patrie française », opposée à l' « Union nationale », à la « Ligue des droits de l'homme », et à la trop fameuse « Ligue des Patriotes ».

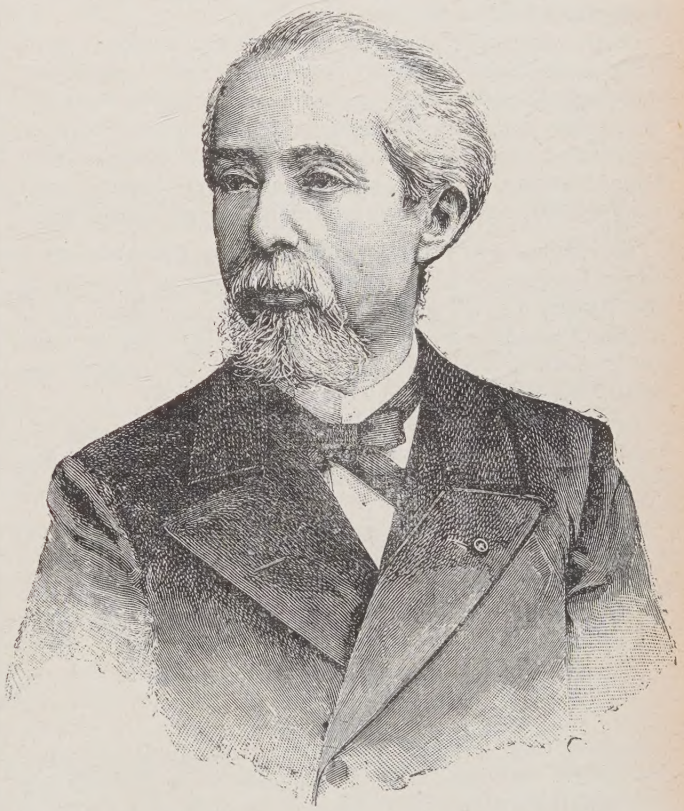
Voici les noms des principaux médecins qui ont adhéré jusqu'à présent à cette *Ligue pour la Patrie française*, aux si extraordinaires apparences.

M. le Pr POTAIN, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine; MM. les Drs Guyon, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine; Bucquoy, de l'Académie de Médecine; Guéniot, de l'Académie de Médecine, chirurgien honoraire des hôpitaux; Blache, de l'Académie de Médecine; Mégnin, de l'Académie de Médecine, vice-président de la Société de Biologie; Brault, médecin de l'hôpital Tenon, chef des travaux d'anatomie pathologique à la Faculté de Médecine; Baraban, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy; Boissard, accoucheur à l'hôpital Tenon; Le Bec, chirurgien en chef de l'hôpital St-Joseph;

Caussade, médecin des hôpitaux; Chrétien, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy; Champetier de Ribes, accoucheur à l'Hôtel-Dieu; Deny, médecin de la Salpêtrière; Duret, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Lille; Daurif, professeur honoraire à l'École de médecine de Clermont-Ferrand; Félizet, chirurgien de l'hôpital Tenon; Fourneau, professeur à l'École de Médecine de Clermont-Ferrand; Gouraud, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph; Huguet, professeur agrégé de l'École de Médecine de Clermont-Ferrand; Lecroux, médecin de la Charité; Letal Saint-Jogueu, professeur à la Faculté de Médecine de Ferrand; Lechirurgien des hôpitaux; Lacharrière, chef de l'Institut national des sourds-muets; André Petit, médecin de l'hôpital de la Pitié; Planchart, professeur à l'École de Médecine de Clermont-Ferrand; Polaillon, chirurgien de l'Hôtel-Dieu; Paul Michaux, chirurgien de l'hôpital Broussais; Schmitt, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy; Thiroloix, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux de Paris; Spiellmann, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy; Variot, médecin de l'hôpital Trousseau; de Véziel, professeur à l'École de Médecine de Caen; Chaillou, médecin du service de la rage à l'Institut Pasteur; Jean Binot, préparateur à l'Institut Pasteur; Marion, chef de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Paris; J. Moissenet, médecin honoraire de l'Hôtel-Dieu; Beaurieux, médecin de l'hôpital d'Orléans; Bahuaud, professeur à l'École de Médecine d'Angers; J. Delbet, médecin du ministère de la Justice; de Fourmestraux, médecin de l'hôpital de Versailles; Rémy Girard, ancien secrétaire du Conseil supérieur de l'Instruction publique; Malinvaud, secrétaire général de la Société botanique de France; Cazalis (Aix-les-Bains), *alias* JeanLahor; Tuffier, chirirurgien de la Pitié; Moutard-Martin, médecin de l'hôpital de la Charité; Le Dentu, professeur à la Faculté de Médecine, chirurgien de l'hôpital Necker; Lemoine, professeur à la Faculté de Lille; Landrieux, médecin des hôpitaux; Leredde, chef de laboratoire à l'hôpital St-Louis; Dᵉˢ Ferrand, membre de l'Académie de médecine, médecin de l'Hôtel-Dieu; Huchard, membre de l'Académie de Médecine, médecin à l'hôpital Necker; Rendu, membre de l'Académie de Médecine, médecin à l'hôpital Necker; Barbier, médecin des hôpitaux de Paris; Bonnaire, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, accoucheur de l'hôpital Lariboisière; Dʳˢ Chauffard, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, médecin de l'hôpital Cochin; Duflocq, médecin de l'hôpital Tenon; Kirmisson, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, chirurgien de l'hôpital Trousseau; Marchand, professeur agrégé de la faculté de médecine, chirurgien à l'hôpital Baujon; Ch. Nélaton, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, chirurgien à l'hôpital Saint-Louis; Rochard, chirurgien des hôpitaux de Paris; Ménétrier, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, médecin de la Maison municipale de Santé; Aoques, médecin de l'hôpital Bichat; Pierre Sébileau, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, chirurgien des hôpitaux de Paris.

M. le Pʳ POTAIN (de Paris),
Membre de l'Institut,
Tête de ligne médicale de la « Ligue pour la Patrie française ».

Dʳ Charles Fiesinger, associé de l'Académie de Médecine; Mauriac, médecin honoraire des hôpitaux; Barnay, Bouyges, Paul Canin (Avignon), Duchastelet, Paul Delbet, ancien prosecteur, chef de clinique chirurgicale à l'hôpital Necker; Farge, Guerder, Lanfranchi, Maestrati, Henzel, de Massary, ancien interne des hôpitaux de Paris; Papillon; Reynes, chef de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Marseille; Récamier, ancien interne des hôpitaux de Paris.



M. le Pʳ LÉPINE (de Lyon)
Président de la Section lyonnaise de la « Ligue des Droits de l'Homme ».

Tison; Tolmer (Neuilly-sur-Seine); docteur Watelet père; Winter, chef de laboratoire à la Faculté de Médecine de Paris; Paul Ardoin, interne à l'hôpital Cochin; Balthazard, interne à l'hôpital Cochin; J. Auclair, interne à la Maison municipale de Santé; Castaigue, interne à l'hôpital Cochin; J. Chaillous, interne à l'hôpital Tenon; E. Coudert, interne à l'hôpital Cochin; Jean Ferrand, interne à l'Hôtel-Dieu; Pierre Duval, interne à l'hôpital Cochin;

Paul Lejonne; Henri Malartic, Maubert, internes à l'hôpital Tenon; Pédeprade, interne à la Maison municipale de Santé.

Paul Morély, interne à l'hôpital Tenon; Morichau-Beauchant, interne des hôpitaux de Paris; Neveu, interne à l'hôpital Tenon; Albert Saint-Cêne, interne provisoire des hôpitaux de Paris; Jean Petit, interne à l'hôpital; Pierre Quiserue, interne à l'hôpital Tenon; Chapotin, interne des hôpitaux de Paris; Lucien Roques, interne à l'hospice de Bicêtre; V. Delamare, interne à l'hôpital Tenon; G. Labey, interne à la Maison Dubois; Felz, médecin de l'hôpital Saint-Denis; Ch. Chevalier, de l'hôpital Tenon; R. Chontet, J. Breton, Le Cargnet, M. Eonnet, P. Jazycki, externes à l'hôpital Tenon; Bargain, externe à l'hôpital Necker; Ruissenne, pharmacien.

Nous publions cette liste avec une arrière-pensée, que nous ne dévoilerons pas aujourd'hui; mais, au point de vue psychologique, cette énumération est extrêmement intéressante, pour qui connaît assez bien, les dessous médicaux et scientifiques.

Qu'il nous suffise pour l'instant de faire remarquer qu'on nous a prié d'ajouter notre signature à cette longue liste d'indiscutables illustrations. Nous nous sommes empressé de décliner ce grand honneur: on ne nous a pas, jusqu'ici, accoutumé a pareilles démarches! Nous ne sommes d'ailleurs d'aucune ligue, et, par les temps qui courent, nous n'avons nulle envie de nous laisser lig...aturer malgré nous!

En réponse à la lettre que M. Trarieux, président de la Ligue française pour la défense des Droits de l'Homme et du citoyen, a envoyée à M. le Pr Lépine, président de la section lyonnaise de cette ligue, M. le Dr Huchard, membre de l'Académie de médecine, a envoyé au *Figaro* une lettre, dont voici la conclusion:

La Ligue de la Patrie Française n'est pas seulement celle des « droits de l'homme et du citoyen »; elle sera *la ligue des devoirs* de l'homme, sous-titre que nous voudrions lui voir adopter et mettre en pratique.

HYGIÈNE

Epidémies de Fièvre typhoïde.

Cherbourg. — Depuis la première quinzaine de novembre, une grave épidémie de fièvre typhoïde sévit à Cherbourg, principalement sur les troupes de la marine. Le nombre des malades, à l'hôpital maritime, est actuellement de 300 et il y a eu de nombreux décès. L'épidémie sévit tout particulièrement dans les casernes qui reçoivent les eaux de la Divette, tandis que les casernes qui ont d'autres moyens d'alimentation en eau sont presque complètement indemnes.

La Divette est une petite rivière qui se jette dans le port de commerce de Cherbourg; ses eaux sont de mauvaise qualité, malgré les filtres employés par la ville pour les rendre pures; il a suffi des grandes pluies de l'automne pour en augmenter la contamination, parce que les eaux de pluie ont entraîné dans la rivière des matières fécales qui servent à l'épandage des terrains voisins. L'intensité de l'épidémie a été, d'autre part, accrue par l'arrivée des troupes affectées à la défense et des recrues.

L'administration de la marine a pris toutes les précautions recommandées en la circonstance pour arrêter la propagation de la maladie; les soldats n'ont plus eu à leur disposition que de l'eau stérilisée ou bouillie; les troupes ont été disséminées; les casernes ont été nettoyées. Enfin M. Lockroy a chargé M. le Dr Cunéo, inspecteur général du service de santé de la marine, de faire une enquête sur les causes de l'épidémie et sur les mesures à prendre pour améliorer l'état sanitaire de la garnison. Les mesures prescrites ont amené une diminution dans l'intensité de l'épidémie, et les entrées à l'hôpital sont moins nombreuses; mais elles ne peuvent produire aucun effet sur les individus déjà contaminés ou dans la période d'incubation.

La situation actuelle est moins mauvaise; mais il ne s'agit pas seulement d'arrêter l'épidémie actuelle : il faut encore en prévenir le retour, en donnant à toutes les casernes une eau non contaminée. Les dispositions à prendre pour obtenir ce résultat sont d'autant plus urgentes que la garnison de Cherbourg peut être encore augmentée.

Saint-Jean-d'Angély. — Une épidémie de fièvre typhoïde sévit en ce moment à Saint-Jean-d'Angély. On signale une cinquantaine de cas et l'on a eu déjà six décès à déplorer. Le foyer de l'épidémie est circonscrit aux rues Gambetta, des Barres et des Jacobins. Le maire a invité les habitants à ne pas se servir de l'eau des fontaines publiques, ni des puits privés, et à faire bouillir celle qui est destinée à l'alimentation.

Brest. — Un commencement d'épidémie de fièvre typhoïde vient de se déclarer parmi les élèves de l'Ecole annexe de médecine navale de Brest. Sur une cinquantaine d'élèves que compte l'Ecole, une dizaine ont été atteints et sont en traitement à l'hôpital de la marine, dans le service du Dr Duchâteau, médecin en chef de la marine. On attribue l'épidémie à la mauvaise qualité des eaux et au surmenage. Un des malades, M. X..., âgé de vingt ans, originaire de Caen, est décédé.

Toul. — A propos de la fièvre typhoïde dans l'armée, M. le Dr Chapuis, député de Toul, vient de recevoir du Ministre de la Guerre une lettre ainsi conçue,

Monsieur le Député,

En réponse à vos communications des 16 et 30 novembre dernier, par lesquelles vous m'informez de votre intention de poser une question au sujet de l'épidémie de fièvre typhoïde ayant sévi récemment dans les baraquements de la « Justice », à Toul, j'ai l'honneur de vous adresser les renseignements suivants. L'épidémie s'est manifestée en août et en septembre, sur les 654 hommes du 39e d'artillerie, occupant les baraquements, il s'est produit *151* cas et *3* décès. Le 10 octobre, les baraquements ont été évacués par le 39e, envoyé à Corcieux, et l'épidémie s'est brusquement arrêtée. Les locaux ont alors subi une désinfection complète, et le 5 novembre ils furent réoccupés sans que, depuis cette date, il y ait eu lieu de constater de nouveaux cas de fièvre typhoïde. L'état sanitaire de ces troupes paraît donc, présentement, satisfaisant et on peut espérer que les mesures de précautions prises empêcheront un retour offensif de l'épidémie. Mais le département de la guerre n'ignore pas les défectuosités des baraquements en question, aussi bien à Toul que sur d'autres points de la région, et il désir-

vivement remédier à cette situation, conséquence d'impérieuses nécessités d'organisation militaire et de crédits malheureusement insuffisants. Il reconnait que la seule mesure efficace est la construction de nouveaux casernements en maçonnerie dans l'Est c'est dans cet ordre d'idées que je fais étudier un programme dont la réalisation sera nécessairement coûteuse et exigera des sacrifices pécuniaires que consentira, je l'espère avec vous, le patriotisme du Parlement.

Recevez, etc. DE FREYCINET.

Félicitons donc M. le Ministre de la Guerre, qui d'ailleurs connaît bien la question.

La Médecine aux Chandelles

ODÉON. — OPÉRA.

La *Reine Fiammette*, à l'Odéon, persiste à tenir l'affiche. Et cette petite Orlanda, qui ressort évidemment de la psychologie pathologique, a pour jolies compagnes trois aimables *folles*, dont il serait difficile de trouver les pareilles dans nos asiles d'aliénées, même les plus parisiens. Décidément la Poésie, même signée Catulle Mendès, n'a rien à voir avec la Vérité ; et ce n'est point regrettable !

Au premier *Bal de l'Opéra* de la saison, absence remarquable des médecins qui ont coutume de fréquenter ces fêtes. Jadis des médecins de la banlieue venaient y fêter Vénus, après Bacchus... On n'y voit plus que de très rares Parisiens parisiennant, avec ou sans galons..... chirurgicaux. Les recettes sont évidemment en baisse, non pas à l'Opéra, mais dans la caisse des membres de nos confrères encore jeunes et alertes !

M. ELL.

NÉCROLOGIE

On annonce de Genève la mort de M. Denis MONIER, professeur de chimie biologique à l'Université de cette ville. — M. le Dr GALLIGO (de Valence), décédé le 27 décembre 1898. — Sœur SAINT-CHARLES, chevalier de la Légion d'honneur, supérieure de l'hôpital de Montbrison, décédée après cinquante-deux ans de profession religieuse. — M. THIBAULT, pharmacien, demeurant 117, rue de Paris, aux Lilas, s'est suicidé en absorbant du poison. Une enquête a été ouverte par le commissaire de police. — M. le Dr AMBRÉE, médecin à Avranches, décédé en cette ville à l'âge de soixante-dix ans. — Sir James MOUAT, décédé à Londres, à l'âge de quatre-vingts ans, chirnrgien général de l'armée. — M. le Dr CHARNAUX (de Vichy). — M. le Dr Léon RENARD, de Breuvannes (Haute-Marne). — M. le Dr SEINGUERLET, décédé à Sarrebourg (précédemment installé à Nancy).

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté des Sciences de Rennes. — La Faculté des sciences de l'Université de Rennes est autorisée à délivrer un douzième certificat d'études supérieures de sciences portant sur l'Anatomie comparée et l'Embryogénie.

Faculté de Médecine de Paris. — M. le Dr GALIPPE est nommé chef du laboratoire de clinique obstétricale.

École de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Nantes. — Par arrêté ministériel en date du 22 décembre 1898, notre ami, M. VIAUD (Théophile), pharmacien de 1re classe, après un concours passé devant l'École supérieure de Pharmacie de Paris, a été institué pour une période de neuf ans, suppléant des chaires de pharmacie et de matière médicale à l'Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Nantes en remplacement de M. Boutrou, dont le temps d'exercice est expiré. — Tous nos compliments.

Ecole de Médecine d'Alger. — Un concours pour une place de chef de clinique obstétricale s'ouvrira le jeudi 9 mars 1899, à l'Ecole de Médecine d'Alger.

Conférences de Thérapeutique. — M. le Dr FRENKEL (de Heiden-Suisse) fera le dimanche 15 janvier, à 10 h., rue Boileau, 12, une conférence sur le « Traitement de l'Ataxie locomotrice par la rééducation des mouvements ». Il présentera les appareils dont il se sert et fera la démonstration pratique de sa méthode, ainsi que celle des installations spéciales qu'il a fait faire dans le préau de l'établissement hydrothérapique d'Auteuil.

Conférences de Radioscopie médicale. — M. A. BECLÈRE reprendra, à l'hôpital Saint-Antoine, le dimanche 15 janvier à 10 heures du matin et continuera les dimanches suivants à la même heure ses conférences et exercices pratiques. A 10 heures : Conférences de radiologie (les rayons de Rœntgen) ; moyens de production, modes d'emploi, applications au diagnostic médical. A 10 h. 1/2. — Présentation et examen radioscopique des malades.

Conférences d'Internat. — MM. Léo, Mousseaux, Ravaut, Sauvage, internes des hôpitaux, commenceront le mercredi 11 janvier 1899, à deux heures, à l'hôpital de la Charité (amphithéâtre Potain), une conférence d'internat et la continueront les mercredis suivants, à la même heure.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — A la dernière séance, on a lu les lettres par lesquelles (ordre alphabétique) MM. Beni-Barde, auteur de distingués travaux relatifs à l'hygiène et notamment à l'hydrothérapie, Filhol, professeur au Muséum d'histoire naturelle, membre de

l'Institut, et Galippe, chef de laboratoire à la Faculté de Paris, auteur de travaux bien connus sur la pathologie médicale et la stomatologie en particulier, posent leur candidature à la place vacante dans la section des membres associés libres, en remplacement de M. Worms, décédé.

Congrès de Médecine professionnelle de 1900 — M. le Docteur Marcel Baudouin est nommé membre du Comité d'organisation du Congrès de Médecine professionnelle de 1900.

Congrès d'Anthropologie en 1900. — Au Congrès international archéologique et anthropologique qui s'est tenu en 1892 à Moscou, on décida que le Congrès suivant aurait lieu à Constantinople, et, en cas de difficultés, à Athènes ou à Bucharest. Ces trois villes n'ayant pu souscrire au désir qui leur était exprimé, le prochain Congrès archéologique et anthropologique se tiendra vraisemblablement à Paris pendant l'Exposition de 1900.

Association française par l'avancement des sciences. — *Programme des Conférences de 1899* : 12 janvier, M. Armand Viré: Le monde souterrain et la faune souterraine (avec projections). — 19 janvier, M. le Dr F. Verchère : Les hôpitaux marins et la tuberculose chirurgicale (avec projections). — 26 janvier, M. André Broca : La télégraphie sans fils (avec expériences). — 16 février, M. Doumer : L'air liquide (avec expériences). — 23 février, M. le Dr Launois : Lœwenhock et l'origine du microscope (avec projections). — 2 mars, M. le Dr Chervin : De l'influence française dans le monde et des moyens de la développer.

Société internationale pour l'étude des questions d'Assistance publique. — *Bureau.* — Cette Société vient de renouveler comme suit son bureau pour 1899 : *Président*, M. le Dr Thulié; *vice-présidents*, MM. Henri Monod, Sabran, Derouin, Mulé ; *secrétaire général*, M. Alfred Muteau; *secrétaire général adjoint*, M. le Dr Billon ; *trésorier*, M. van Brock.

Société médicale du XVIIe arrondissement. — *Bureau.* — La Société a constitué son bureau pour 1899 : *Président :* M. René Belin ; *Vice-Présidents* : MM. Gaucher et Duboys de Lavigerie; *Secrétaire général*: M. Ducor ; *Secrétaires annuels* : MM. Rochebois et Farret.

Société des Hôpitaux de Marseille. — *La Société médico-chirurgicale des hôpitaux de Marseille* a constitué son bureau, pour 1899, de la manière suivante : Président, M. Fr. Arnaud ; vice-président, M. L. d'Astros; secrétaire général, M. Cassoute ; secrétaire annuel, M. Melchior Robert.

Ligue nationale contre l'Alcoolisme. — Le bureau de la Ligue nationale contre l'alcoolisme (Société française de tempérance) pour 1899, est constitué de la façon suivante: Président, M. Cheysson; vice-présidents, Dr Bouchereau, M. Glandaz, Dr Gouraud, M. Jules Siegfried; secrétaire général, Dr Emile Philibert ; secrétaires généraux adjoints, Drs Audigé et Rœser; secrétaires des séances, Drs Carra et Roubinovitch; bibliothécaire archiviste, Dr Cruet; trésorier, M. Bartaumieux.

Association des Anatomistes français. — Un certain nombre d'anatomistes et d'anatomo-pathologistes viennent de se réunir dans le laboratoire de M. le professeur Ranvier, au Collège de France, en vue de jeter les bases d'une association qui, naturellement, aura plus tard pour manifestation extérieure principale, un Congrès.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE, (HOPITAUX, ETC.).

Hôpitaux de Paris. — *Personnel des Hôpitaux.* — M. Rousselle a fait renvoyer à l'examen de la 5e commission du Conseil Municipal de Paris, la suppression des directeurs des hôpitaux Andral, Ricord, de la clinique Tarnier et de l'hospice La Rochefoucauld ; les directeurs de l'Hôtel-Dieu, de Cochin, de la Maternité et de Broussais seraient respectivement chargés de la surveillance des hôpitaux précités.

Concours public pour la nomination à trois places de médecin. — Ce concours sera ouvert le mercredi 22 février 1899, à midi, à l'Administration centrale, avenue Victoria, n° 3. MM. les Drs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire au secrétariat général de l'Administration de l'Assistance publique, de midi à trois heures, et y déposeront leurs titres. Le registre d'inscription des candidats sera ouvert le lundi 23 janvier 1899, et sera clos définitivement le samedi 4 février suivant, à trois heures.

Services d'aliénés. — Le concours pour une place de médecin adjoint des services d'aliénés de l'Assistance publique (Bicêtre et la Salpêtrière) s'est terminé par la nomination de M. le Dr Roubinovitch.

Maison de retraite de Villers-Cotterets. — Des médailles de bronze sont accordées à Mmes Lepage, surveillante de l'infirmerie des femmes, et Miguel, surveillante en chef; à M. Durand, surveillant de l'infirmerie des hommes, et Archaud, brigadier (grave épidémie de grippe en janvier 1898).

Conférences de Thérapeutique hospitalière. — M. A. Robin, tous les lundis à 9 h. 3/4, à partir du 9 janvier, leçon de thérapeutique médicale à l'Hospitalité. En outre, M. P. Dalché fera tous les vendredis, à 9 h. 3/4, une leçon de thérapeutique gynécologique médicale au même hôpital.

Hôpital de Nantua. — Une médaille d'honneur (médaille argent, deuxième classe) est décernée à Mme Blanchard, en religion sœur Donatile, supérieure infirmière audit hôpital (1861-1898) ; trente-sept ans de services ; belle conduite dans plusieurs épidémies et pendant la guerre de 1870-1871.

Hospices de Toulouse. — M. le Dr Dupau, dont le temps d'exercice est expiré, est remplacé comme chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, par M. le Dr Dupin.— M. le Dr Tapie remplace M. Dupin, à l'hospice de la Grave, comme chirurgien en chef.

Asiles d'Aliénés de France. — Par arrêté ministériel, en date du 15 décembre 1898, M. le Dr René Charon, médecin adjoint de l'asile d'aliénés de Bailleul, est nommé médecin en chef, directeur de l'asile d'aliénés de Saint-Alban.

Société de la Croix-Rouge maritime. — La formation d'une Croix-Rouge maritime, ayant nos steam-yachts comme ambulances et transports, serait l'équivalent sur mer de notre Société de Secours aux blessés militaires, fondée en mai 1864. Quel est celui de nos yachtsmen qui ne se consacrerait pas avec dévouement à une cause si haute ? Nous ne pouvons que souhaiter que M. le Ministre de la Marine mette promptement à l'étude les voies et moyens de constituer une œuvre dont les avantages sont évidents pour la patrie et pour l'humanité.

GUERRE, MARINE & COLONIES

Service de Santé militaire. — Le médecin-inspecteur Mathieu, directeur de l'Ecole du Val-de-Grâce, atteint par la limite d'âge, est placé dans la 2e section (réserve) du cadre des médecins inspecteurs. — Le Président de la République a signé des décrets aux termes desquels sont nommés Directeur du Val-de-Grâce, le médecin-inspecteur Kelsch, directeur de l'Ecole de santé de Lyon, en remplacement de M. Mathieu, admis au cadre de réserve. Directeur de l'Ecole de santé de Lyon, le médecin-inspecteur Nogier, directeur du service de santé du gouvernement militaire de Lyon.

Nominations dans l'Armée active. — Promotions au grade de médecin principal de 1re classe : MM. Billet, Baudot, Chavasse et Flteau. — Au grade de médecin principal de 2e classe : MM. Baudouin, Brisset, Isambert, Klein, Chupin, Langlois et Demandre. — Au grade de médecin-major de 1re classe : MM. Francou, Sangle-Ferrière, Lubrez, Jaubert, Ferry, Boppe, Vack, Namin, Morer, Melnotte, Lejeune et Durand. — Au grade de médecin major de 2e classe : MM. Giraud, Lefort, Cros, Steinmetz, Lejonne, Dessirier, Ulliel, Morigny, Regnault, Saulay, Besson, Lehmann et Aune.

Réserve. — Nominations. — Au grade de médecin-major de 2e classe : M. Bérard, médecin-major de 2e classe de l'armée active, démissionnaire. — Au grade de médecin aide-major de 1re classe : M. Mathis, médecin aide-major de 1re classe de l'armée active, démissionnaire. Au grade de médecin aide-major de 2e classe : MM. les Drs Beigbeder, Boissel, Bonnemaison, Bouvart, Bouyer, Bret, Brouardel, Brueys, Casse, Castan, Chabry, Chevallier, Clavel, Couderc, Coumet, Coustols, Dauphin, Dedieu, Degrenne, Delage, Dimoux-Dime, Duclos, Dunis, Dupau, Dupré-Lefebvre, Dupuy, Escat, Evesque, Fichaux, Follet, Fouineau, Fourestié, François, Gardé, Garin, Guedj, Guillemare, Hurtaud, Imbert, Jacob, Jouin, Labbe, Laffont, La Mouche, Lorrain, Magne, Mathieu, Maucuer, Merle, Moitessier, Ott, Pasquet, Pelegrin, Pellerin, Pissavy, Poisson, Quidet, Rambal, Rapine, Retournard, Roguet, Roques, Siron, Thadée, Texier, Thébault, Thevenin, Thiry, Vanheegher, Verbeke, Vermorel, Villière et Winckler.

Armée territoriale. — Au grade de médecin principal de 2e classe : MM. Jeunhommé et Rivet, médecins principaux de 2e classe de l'armée active, retraités; M. Lesbros, médecin-major de 1re classe de l'armée active, retraité. — Au grade de médecin-major de 1re classe : MM. Guilhem, Robert et Sauzède, médecins-majors de 1re classe de l'armée active, retraités. — Au grade de médecin-major de 2e classe : MM. les Drs Carrié, Lenoble, Leray, Mahu, Plancard et Villechauvaix.

Service de Santé de la Marine. — Sont promus dans le corps de santé de la marine : au grade de médecin principal, M. Cartier, médecin de 1re classe. Au grade de médecin de 1re classe, MM. les médecins de 2e classe Emily et Guitton. — M. le médecin de division, le médecin principal Coutaud, embarque sur l'*Amiral-Charner*, à Toulon.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.)

La Peste. — *Madagascar.* — La peste continue à sévir à Tamatave; mais elle y reste localisée, grâce aux mesures très énergiques prises par le gouverneur. Depuis le commencement de l'épidémie, le 25 novembre 1898, on n'a constaté que 204 cas, dont 132 décès, parmi lesquels 23 créoles, 69 Malgaches, 39 Asiatiques et 2 Européens. Le cordon sanitaire entoure toujours Tamatave; et tous les voyageurs européens et indigènes, montant vers l'Emyrne, sont soumis à la visite tout le long de la ligne des étapes. Les travailleurs de la route de Tamatave à Tananarive sont licenciés et les travaux sont suspendus. La capitale est divisée en quartiers qui sont surveillés par des médecins et soumis à des mesures minutieuses d'hygiène et de propreté. Malgré les protestations énergiques des commerçants de Tamatave, le général Gallieni maintient les précautions recommandées par le Comité sanitaire de la colonie. L'enquête a établi que la peste avait été apportée par un navire venant de Bombay et apportant une cargaison de riz. Les premières victimes ont été des indigènes opérant le déchargement du bâtiment. On espère que la fin de la grande sécheresse et l'arrivée des pluies, que l'on attend incessamment, amèneront la fin de l'épidémie. Toutefois de grands travaux de voirie et d'assainissement sont considérés comme indispensables pour en éviter le retour, car les conditions hygiéniques de Tamatave sont très mauvaises, par suite de l'entassement des émigrants créoles, indiens et chinois qui habitent des cases de bois et de paille malpropres.

Russie d'Asie. — L'épidémie de peste ayant complètement cessé dans le village d'Anzob (province de Samarcande), le prince Alexandre d'Oldenbourg, envoyé dans cette localité pour enrayer la propagation du fléau par des mesures médicales et sanitaires préservatrices, est déjà revenu à Saint-Pétersbourg.

Angleterre. — On annonce que le marin du navire *Golconda*, débarqué à Londres, n'était pas atteint de la peste bubonique.

L'excès des naissances mâles aux Etats-Unis. — M. le Dr O'Sullivan, de New-York, estime que la prédominance de l'élément masculin, signalée en 1898, aux États-

Unis, tient vraiment à l'explosion belliqueuse, au déploiement d'esprit mâle dans toutes les couches de la population en mars et avril dernier. Tout en professant qu'après une certaine période le sexe de l'enfant n'est plus modifiable par les circonstances physiques ou mentales de la gestation, ce savant se rallie volontiers aux théories un peu aventureuses du professeur Schenck sur les influences prénatales. De Saint-Louis, de Boston, de Philadelphie, de Cleveland, de tous les points du territoire de l'Union, les bulletins de l'état civil concordent dans leurs résultats. Il y a vraiment une récolte exceptionnelle de garçons aux États-Unis. Nous ne pouvons nous prononcer sur les théories un peu hypothétiques mises en avant par certains confrères qui ne haïssent pas la fantaisie et qui pratiquent volontiers la divination.

Comité consultatif d'Hygiène de France. — MM. les Drs Roux (Institut Pasteur) et Netter (Faculté de Médecine) viennent d'être nommés membres dudit comité.

Commission des logements insalubres. — Voici la liste des membres qui viennent d'être élus par le Conseil municipal : MM. Allard, Rigaud, Camus, Ayé, Turin, Privé, Bouhon, Mansion, Just, Humbert, Barafort.

Hygiène de la ville de Paris. — Le service de la Statistique municipale a compté pendant la 52e semaine 906 décès, au lieu de 865 pendant la semaine précédente. Cette légère augmentation est due aux maladies de l'appareil respiratoire, qui, d'ailleurs, restent au-dessous de la moyenne. Le chiffre actuel est encore inférieur à la moyenne ordinaire de la saison (943). La fièvre typhoïde a causé 4 décès (la moyenne est 5) ; la rougeole en a causé 5 (au lieu de la moyenne 7); la scarlatine, 2 (chiffre identique à la moyenne) ; la coqueluche, 7 (la moyenne est 4) et la diphtérie, 9 (au lieu de la moyenne 13). Il y a eu 1 décès par variole. Cette dernière maladie n'a causé, dans tout le cours de l'année 1898, que 5 décès. Il y a eu 8 suicides et 12 autres morts violentes. On a célébré à Paris 416 mariages. On a enregistré la naissance de 1.006 enfants vivants (478 garçons et 528 filles), dont 724 légitimes et 228 illégitimes. Parmi ces derniers, 27 seulement ont été reconnus immédiatement.

L'Hygiène et les Coiffeurs parisiens. — On se souvient que, l'année dernière, sur l'initiative du Conseil d'Hygiène de la Seine, une circulaire fut adressée aux Chambres syndicales de coiffeurs pour leur signaler les dangers de contagion de certaines maladies du cuir chevelu et leur indiquer les moyens de les éviter. Une nouvelle circulaire, relative cette fois à l'emploi de lotions estimées dangereuses, va être adressée par la Préfecture de police aux mêmes Chambres syndicales. Des accidents assez graves ont été causés, en effet, par la manipulation et l'emploi de produits à base *d'éther* et de *pétrole* utilisés par les coiffeurs, et le Conseil d'Hygiène a émis, au cours d'une de ces dernières séances, un vœu demandant qu'on interdît l'usage de ces produits. Le Ministre de l'Intérieur, après avoir pris l'avis du Comité consultatif d'hygiène de France, vient d'adresser au Préfet de police une lettre à ce sujet. Le Comité, dit-il, a émis l'avis que ces liquides, dont l'emploi a occasionné un certain nombre d'accidents, présentent, en raison de leur inflammabilité, de sérieux dangers, sans posséder, d'autre part, les propriétés qu'on leur attribue. Dans ces conditions, j'estime comme vous, monsieur le Préfet, qu'il serait désirable d'en restreindre autant que possible l'emploi. Cet emploi, toutefois, étant assez limité, le Ministre estime qu'il n'est pas nécessaire de faire de sa prohibition l'objet d'une réglementation spéciale et il a invité M. Charles Blanc à simplement prévenir les coiffeurs du danger et des responsabilités auxquels ils s'exposent, « persuadé, dit-il, qu'ils ne manqueront pas d'accueillir avec déférence l'avis qui leur sera donné. »

Un centenaire. — Un « jeune » marié de cent dix ans ! C'est un habitant d'Ypsilanti (Michigan), nommé Mac Gee, qui, malgré ses cent dix hivers, vient de se marier pour la quatrième fois. Sa nouvelle épouse a cinquante ans — une enfant, quoi ! Malgré son grand âge, Mac Gee se porte bien ; il a l'ouïe fine et la vue très bonne, au point qu'il se passe encore de lunettes. Il prétend n'avoir jamais fumé.

Épidémie de typhus à Alger. — Une nouvelle épidémie de typhus s'est déclarée à la prison civile. Elle revêt usqu'à présent un caractère peu grave. Quatre cas ont, été constatés. L'évacuation des malades a eu lieu immédiatement sur l'ambulance d'El Kattar, et les locaux qu'ils occupaient ont été soigneusement désinfectés. L'épidémie serait due, comme l'année dernière, à une trop grande agglomération de prisonniers.

Épidémie au Tonkin. — Une épidémie de *conjonctivite* sévit à Hanoï (Tonkin) sur la population française et sur les indigènes. Cette maladie est essentiellement contagieuse et provient de la race annamite, chez laquelle, ainsi que la variole, elle exerce de fréquents ravages. La sœur supérieure de l'hôpital indigène de Hanoï s'est piquée avec une seringue Pravaz, en soignant une femme annamite atteinte de la *rage*. Elle a été dirigée, sans retard, sur l'Institut antirabique de Saïgon. Ce regrettable accident met en lumière la nécessité de créer un Institut à Hanoï pour soigner sur place les Français et les Annamites atteints de cette cruelle maladie.

La rage en Belgique. — Quatorze personnes, hommes, femmes et enfants, qui ont été mordues par un chien enragé à Borgerhout, près d'Anvers, sont parties pour l'Institut Pasteur de Lille.

La dysenterie en Chine. — L'épidémie qui sévit sur les troupes russes à Port-Arthur, n'est pas aussi sérieuse qu'on l'avait dit; il y a seulement quelques cas de dysenterie provoqués par la mauvaise qualité de l'eau.

DIVERS

Distinctions honorifiques. — Sir William Thompson, le célèbre chirurgien anglais, vient d'être créé baronnet, à l'occasion du 1er janvier 1899. — M. le Dr Viger, ministre de l'agriculture, a présidé la cérémonie de la pose de la première pierre de l'École pratique d'horticulture, de viticulture et d'arboriculture d'Hyères et après la cérémonie, le Ministre et les invités sont allés visiter l'établissement

viticole et les caves de notre ami M. le Dr Vidal. Là, M. le Dr Viger a remis à M. le Dr Joseph Vidal la croix de chevalier du Mérite agricole. — Par décision de S. A. le bey de Tunis, ont été promus dans l'ordre du Nicham Iftikar. *Au grade de Commandeur :* MM. le médecin principal de deuxième classe Yvert ; — les médecins-majors de première classe Ucciani et Roeser. *Au grade d'Officier* : MM. les médecins-majors de deuxième classe Keim et Rivière; — Wavelet, médecin aide-major de première classe; — André, pharmacien-major de deuxième classe. — *Légion d'honneur* : M. le Dr Benoît, médecin principal de deuxième classe, a été fait Officier.

Récompenses. — La *Société de Géographie* a décerné un des prix annuels à M. Huguet, médecin-major de deuxième classe à l'hôpital du Dey (Tunisie).

Hommage aux Médecins. — Pour M. le Dr Rocher, mort lors de l'incendie du Bazar de la Charité, la Ville de Paris a accordé une concession spéciale au Père-Lachaise.

Les Médecins sportsmen. — Ce n'a pas été une fête ordinaire, la fête qui a eu lieu samedi dernier, dans les salons de l'hôtel Continental. Nous voulons parler du bal de bienfaisance organisé par le Touring-Club de France, sous la présidence du Dr Just Lucas-Championnière, au bénéfice des cantonniers !

Mariages de Médecins. — M. le Dr Cabanès, directeur et rédacteur en chef de la *Chronique Médicale*, médecin de l'Association des Journalistes parisiens, épousera prochainement Mlle Blanche Stournaud. Les témoins du marié sont: MM. Victorien Sardou, de l'Académie française, et le Dr Pozzi, membre de l'Académie de Médecine, sénateur de la Dordogne; ceux de la mariée: MM. Talou, sénateur du Lot, et Subtil, directeur d'école communale. — M. Henri-André Baillon, étudiant en médecine, est fiancé à Mlle Marie-Marguerite Turner.

Les réceptions médicales de Paris. — A l'occasion de la fête des Rois, M. le Dr et Mlle Léon Derecq, née de Kazimir, ont donné, à la Galerie des Champs-Elysées, une matinée enfantine très élégante. Au programme: *la Cigale et la Fourmi*, un acte de Mme Bellier-Kleche; *le Défilé du régiment*, par l'auteur, M. Eug. de Grossi; *la Pantoufle de Cendrillon*, quatre actes de Mme Bellier-Klecher ; *Une soirée chez les Ducordon*, scène comique, par l'auteur, M. de Grossi. Les interprètes des pièces étaient de jeunes artistes qui ont bien mérité les vifs applaudissements des spectateurs. Grand succès pour M. de Grossi dans ses jolies imitations sur la cithare. Au goûter, servi à quatre heures, on a tiré les Rois, et l'on s'est séparé à six heures, après des danses enfantines et une farandole pleine d'entrain.

Soirées scientifiques et médicales. — Dimanche dernier, dans un appartement qu'ils possèdent boulevard Pereire, M. Dussaud, professeur à l'Université de Genève, et sa femme ont donné une soirée scientifique à laquelle ont assisté plus de deux cents personnes appartenant à la haute société parisienne et au monde de la physique. M. le Dr Laborde a fait entendre dans toutes les parties d'un vaste salon le téléphone haut parleur qu'il a présenté à ses confrères de l'Académie de Médecine. Des sourds-muets de naissance, sur l'oreille desquels on a appliqué un de ces instruments, ont éprouvé des sensations nouvelles pour eux. M. Ducretet a transmis, à l'aide d'ondes électriques circulant invisibles au milieu des chapeaux et des panaches de dames élégantes, des télégrammes dictés par l'ambassadeur d'Allemagne, M. Carnot, de l'Institut, et M. Deloncle. Enfin, M. Radiguet a terminé la séance en faisant apparaître, à l'aide des radiations, également invisibles, de courant, de haute fréquence, des phosphorescences étranges, de vives lueurs ou des fantômes lumineux se mouvant mystérieusement dans l'air. Les prestiges obtenus si péniblement par les Home et les Davenport ont été dépassés par une des applications les plus simples des puissances électriques actuelles.

La Misère médicale en habit noir. — Dès, avant la guerre de 1870, H. Taine disait: « Quinze cents médecins à Paris ne gagnent pas douze cents francs par an et sont tenus tous les jours en habit noir et en cravate blanche » (*Vie et opinions de F. T. Graindorge*). — Ça n'a pas changé depuis, bien au contraire !

Les Médecins nègres aux Etats-Unis. — Un médecin nègre, M. le Dr Butler, très influent à Atlanta (Géorgie), publie dans la *Voix des Missions*, de l'évêque Turner, un remarquable article où il propose qu'un mémoire formulant tous les griefs et les doléances des douze millions de nègres des États-Unis, soit présenté par une délégation de couleur aux Gouvernements et aux Parlements des grandes puissances du monde, en leur demandant d'intervenir dans l'intérêt de l'humanité oppressée.

Annonces Médicales curieuses. — On lit dans un journal politique : « Monsieur X..., j'ai fait usage de vos Pastilles, alors que j'étais étudiant. Maintenant que je suis à la tête d'une clientèle, j'ai réitéré l'expérience qui m'avait si bien réussi sur moi-même. Aussi, vu les résultats obtenus, vous prierai-je de vouloir bien m'envoyer six étuis contre remboursement. Je vous autorise à publier ma lettre. Agréez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

« Docteur Z... »

(Nom et adresse donnés par ledit journal).

Médecine Légale.

Hallucinations visuelles et auditives chez un alcoolique. Délire transitoire;

Par E. Verrier.

Parmi les méfaits de l'alcool, il faut compter les hallucinations... Celles de la vue sont bien connues. Elles ont en général un caractère terrifiant. Celles de l'ouïe ont été notées moins souvent; mais elles s'expliquent, en ce sens que l'alcoo-

lisme déterminant des lésions des nerfs périphériques, maintes fois constatées, peut, au même titre, produire des lésions du nerf acoustique et déterminer des hallucinations de l'ouïe, comme celles rapportées par Pierret dans sa thèse inaugurale (Paris 1876) et dans la *Revue de Médecine et de Chirurgie* (1877).

En même temps que ces hallucinations, il y a des bruits plus ou moins confus, des sifflements et de l'angoisse précordiale. M. le Dr Collet (de Lyon) a expliqué la pathogénie de ces bruits dans deux mémoires couronnés par l'Académie de Médecine (Prix Meynot, 1896).

On comprend, dès lors, que sous l'influence d'excès d'alcool répétés, les hallucinations de la vue et de l'ouïe puissent susciter une crise de colère, obscurcissant la conscience, et provoquer chez un alcoolique, inapte à reconnaître la véritable nature de ces hallucinations, un délire transitoire susceptible d'amener des actes de violence dont le malade n'est pas toujours responsable. L'observation suivante, tirée de la Clinique de Krafft-Ebing en est la preuve :

Observation.

Homme de trente-six ans, grand buveur de vin et d'eau-de-vie, danss on intérieur, en compagnie de sa femme.

Depuis plusieurs années, ce malade souffre d'insomnie, de céphalalgie, tremblement, vomissements, lourdeur de tête, vertiges le matin au réveil. Son caractère était changé; il était depuis quelque temps devenu brutal, irascible. Dans cet état, il lui était arrivé de menacer sa femme et de se porter sur elle à des voies de fait. Un certain jour le couple consomme 12 pintes d'eau-de-vie, et pendant toute une semaine, l'homme comme la femme ne dégrisaient point.

Mais, soit que le mari ait plus consommé d'alcool pendant cette période de débauche à deux, soit qu'il fût plus prédisposé que sa femme par ses excès antérieurs, le fait est qu'il est pris de *delirium tremens* avec hallucinations de la vue et de l'ouïe.

Il voyait des processions d'hommes, de brigands, de saints, d'anges, d'animaux, voire même le Christ et il entendait une musique divine ou une cacophonie étrange !

Puis tout rentra dans l'ordre pendant trois semaines, pendant lesquelles le malade se sentait faible, tremblant, inapte au travail. Il avait un brouillard devant les yeux, dormait mal, avait des cauchemars, des vertiges, des bourdonnements d'oreilles et de la perte d'appétit.

Ayant eu l'occasion, aux environs du jour de l'An, de conduire son fils chez ses parents, à deux lieues de son domicile, il but là environ un litre de vin; c'était le 4 Janvier, et en revenant, il but en route environ trois quarts de litre dans un cabaret.

En sortant de chez le débitant il sentit sa tête en feu, ne sachant plus ce qu'il faisait; il se voyait entouré d'animaux divers, de filles, et pris de peur, il s'enfuit à toutes jambes chez lui, où il rentra tout épuisé, après plusieurs heures d'absence.

Le calme pourtant s'était fait dans son esprit ; il causa avec sa femme tranquillement, but encore un verre de vin et se coucha pour dormir.

Ce fut sans doute ce verre qui fit déborder le vase. Réveillé brusquement par des hallucinations auditives, fenêtres ouvertes, portes brisées, il crut voir des voleurs pénétrer dans sa chambre par sa fenêtre et braquer leurs fusils sur lui; puis un brouillard lui tomba sur les yeux.

Pris d'une frayeur terrible, il sauta du lit, saisit un fusil chargé, et sa conscience s'annihila tout à fait...

Lorsqu'il revint à lui, sa femme gisait à ses pieds, la tête traversée d'une balle.

Il ouvrit la porte et appela au secours, croyant que sa femme s'était suicidée. Il croyait même avoir entendu le coup de feu.

Les servantes dirent avoir entendu une dispute, puis ces mots : « Jésus ! Victor, que fais-tu, tu es donc fou ! » Après quoi le coup de fusil avait retenti... Quelques minutes après la femme expirait, et pourtant c'était relativement un bon ménage, qui s'entendait bien pour boire. Le pauvre homme, persuadé que sa femme s'était suicidée, se lamentait, courait à droite et à gauche et donnait l'impression d'un véritable malade à tout son entourage. On craignait qu'il ne mît fin à ses jours...

Les gendarmes, arrivés une heure après, le trouvèrent plus calme et anxieux. Il soutint que sa femme s'était suicidée.

L'examen physique fit constater que le sujet avait le teint livide, les veines de la face dilatées, les yeux cerclés, les paupières œdémateuses, la face boursouflée, la marche hésitante, les mains tremblantes, le sommeil agité et troublé par des rêves. En même temps l'homme de l'art constata un gonflement de la rate et du foie, ainsi qu'un catarrhe gastrique.

Le malade se plaignait d'avoir la tête lourde, des maux de tête, des bourdonnements d'oreilles, des vertiges... Il est souvent pris d'angoisse précordiale, entend de la musique la nuit, parle seul et a des tressaillements fréquents.

A l'observation diurne, le malade était taciturne, plongé dans ses idées, apathique, ne manifestant ni repentir, ni émotion.

Une amnésie et une confusion mentale existaient chez lui d'une manière manifeste ; c'est à peine s'il avait un souvenir vague de ce qui s'était passé lors du suicide supposé de sa femme.

Pourtant à la fin de février, il se sentit mieux, se souvint qu'il avait eu des hallucinations et commença à avoir des doutes sur le suicide de sa femme.

Peu à peu il arriva à éclaircir la situation et à supposer que, pris d'angoisse et de trouble ébrieux, il aurait bien pu l'avoir tuée. Il renonça, dès lors, mais un peu tard, comme le corbeau de la fable, à boire du vin et bientôt il ne lui resta plus rien de pathologique, qu'un peu de faiblesse de l'intelligence, un léger tremblement des mains, un sommeil encore un peu agité et un pouls lent et monocrotone.

L'amnésie pourtant persista longtemps encore, ainsi que les bourdonnements d'oreilles; mais il était en état de recevoir ses enfants et de reprendre la vie commune (1).

*
* *

Ce malade est-il responsable? Telle est la question posée. Suivant notre humble avis, trois hypothèses sont à examiner : la responsabilité complète, la responsabilité atténuée, ou l'irresponsabilité. Je ne crois pas qu'aucun médecin, appelé en justice comme expert, puisse conclure à la responsabilité entière, eu égard aux circonstances atténuantes. Je crois qu'il y aurait plus de partisans de l'irresponsabilité. Cet homme, en effet, a manifesté tant de regrets de son acte, deux mois après l'accident, c'est-à-dire quand il eut repris possession de sa pleine conscience, qu'il y aurait lieu de lui en tenir compte. Cependant, les écrits des médecins, des philosophes, les conférences des membres des Sociétés de tempérance, seraient peines perdues, si on ne sanctionnait par quelques pénalités l'horreur que doit nous inspirer l'alcoolisme. Quand on pense qu'à Lacédémone les lois étaient si sévères pour les alcooliques, ne serait-il pas opportun qu'en notre République, où l'alcool a été reconnu comme un facteur puissant de dépopulation, de crimes de toutes sortes, de dégénérescence physique et mentale, les experts, à défaut de la loi, ne prissent sur eux d'atténuer la responsabilité de l'accusé, au lieu de faire de l'alcoolisme une circonstance aggravante, comme cela était d'usage à Sparte.

Donc, dans l'espèce, et pour répondre à la question, le malade de l'observation ci-dessus, bien que meurtrier de sa femme, n'aurait qu'une responsabilité atténuée.

(1) *Traité cl. de psychiatrie.* V° ed. Tr, E. Laurent, 1897. p. 626, Obs. 1. XXX.

Variétés & Anecdotes

Le Monument Charcot.

Nous extrayons d'un bulletin anonyme de la *Gazette Médicale de Nantes*, dû certainement à un maître penseur, ces quelques lignes :

« Tout a été faux dans cette cérémonie : la statue d'abord, qui n'a été passable que couverte du voile traditionnel, avant l'inauguration...! Il eût fallu nous faire le Charcot de 1875, le Charcot à l'apogée de la vie scientifique, sans soutane, sans bajoues de vieux chanoine, avec au contraire ce facies napoléonien qui était si beau!... »

..... « L'ingratitude des élèves de Charcot est vraiment bien noire. Ont-ils donc oublié tout ce que le grand Maître a fait pour la Science et pour eux-mêmes? Ils ont bénéficié de son enseignement incomparable; ils ont bénéficié des faveurs insignes attachées à sa haute protection..., et ils ont laissé faire cette statue grotesque; et ils ont permis qu'on prononçât devant elle des discours *idiots!...* »

Cette appréciation de l'œuvre de Falguière et des orateurs (dont était M. le Ministre de l'Instruction publique) est certainement un peu sévère; mais elle n'est pas si injuste que beaucoup pourraient le croire. Qu'ils relisent ces discours et qu'ils aillent faire un pèlerinage à l'entrée de la Salpêtrière : ils jugeront ensuite!

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

BAILLIÈRE, TINDALL AND COX. — 20-21, King William Street, Strand, W. C., Londres.

Barker Smith (J.). — **Quantitative estimation of urine, New System of rapid analysis, acidity, urea, sugar, total uratos, albumen, and colour.** — Broch. in-12 de 38 pages. Londres, 1897.

CHAIX, imprimeur, 20, rue Bergère. — Paris.

Guépin (A.-J.). — **Exposé des principaux travaux scientifiques.** — Broch. in-8° de 48 pages. Paris, 1898.

Vivant (J.-E.). — **Des progrès sanitaires réalisés pendant les dix dernières années dans la principauté de Monaco.** — Broch. in-8° de 22 pages avec un plan colorié hors texte. Paris, 1898.

CHIRON, pharmacien, 1 bis, rue du Havre. — Paris.

Le Tanneur. — **De l'emploi de l'ichthyol dans le traitement des affections des voies respiratoires aiguës et chroniques.** — Broch. in-8° de 8 pages. Paris, 1898.

GAINCHE (Jean), imprimeur, 15, rue de Verneuil. — Paris.

Delorme. — **Sur un traitement chirurgical de la symphyse cardopéricardique.** — Broch. in-12 de 12 pages. Paris, 1898.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE, 93, boulevard St-Germain. Paris.

Delagénière (H.). — I. **Cirrhose hépatique et hépatoptose. — Hépatopexie et cholécystostomie. — Guérison.** — II. **Deux cas de Cholédochotomie suivis de guérison.** — **Considérations opératoires.** — III. **Calcul du canal hépatique. Tentative vaine de lithectomie de l'hépatique par voie cholécystique. Hépaticolithotripsie suivie de guérison.** — IV. **Plaie avec double perforation de la vessie par instrument contondant. Laparotomie et cystostomie suspubienne. Guérison.** — V. **De l'exploration intra-stomacale après. Gastrotomie.** — VI. **Nouvelle technique de drainage de la cavité péritonéale.** — Broch. in-8° de 35 pages avec 3 figures dans le texte. Paris, 1898.

MALOINE, éditeur, 23-25, rue de l'École-de-Médecine. — Paris.

Scheier (Max). — **A propos de la photographie des cavités des fosses nasales et du larynx au moyen des rayons de Rœntgen.** — Broch. in-8° de 12 pages. Berlin, 1898.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — PARIS

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Un beau volume in-8°, de 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse)

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine

Un volume de 410 pages, avec 363 Figures.

PRIX : 10 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris*,

Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — Chirurgie des Radicules biliaires,
du Canal Hépatique et du Canal Cystique.

II. — Les Opérations rares sur le Cholédoque

par

M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Beau volume in-8° de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte.

PRIX : 5 Francs.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE
PARIS. 93, Boulevard St-Germain, 93. PARIS

ON DEMANDE des médecins pour exercer en Province. — Postes très avantageux.

Pour les renseignements, s'adresser de suite à l'*Agence de la Presse Scientifique, 93, Boulevard Saint-Germain, Paris.*

A Céder à des conditions très avantageuses

Petite Maison de Santé, facile à gérer. Loyer 8.000 fr. Affaires 60.000 fr. Beau quartier d'avenir à Paris.

On y prend toutes les maladies, sauf les contagieuses et les maladies mentales.

Opothérapie, Électrothérapie, Hydrothérapie, Psychothérapie.

S'adresser pour les conditions au bureau du journal.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23 »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats, relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23 »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Paris. — Imp. de l'A. B. C., 191, Faubourg Poissonnière.
J. Tinturier, Directeur.